

Création contemporaine, arts du spectacle et arts visuel

Les équipements

Le territoire dispose d'un certain nombre d'équipements culturels permettant la diffusion, la création ou la pratique d'activités dans des champs artistiques divers : salles de spectacle, cinéma, écoles de musique, studios d'enregistrement, musées et lieux d'exposition... Ils sont essentiellement situés à Châtillon-sur-Seine et plus ponctuellement sur le territoire en fonction des initiatives personnelles, associatives ou publiques.

Le réseau de bibliothèques maille le territoire. Néanmoins, une grande partie d'entre elles se concentre uniquement sur la lecture publique, seule Auberive dispose d'une médiathèque intercommunale. Toutes font partie du réseau des Médiathèques départementales. L'activité repose essentiellement sur des bénévoles (seulement 4,5 ETP pour les 18 structures).

Le caractère très rural du périmètre d'étude a induit la mise en place d'équipements itinérants, soit dans un objectif de services (lecture publique), soit autour d'un évènement ou d'un festival (musique, cinéma, théâtre...).

Création

Un nombre important d'artistes vit sur le territoire : certains y exercent leur art localement, d'autres diffusent l'ensemble de leur oeuvre à l'extérieur, le territoire est alors plutôt un lieu de travail, d'inspiration, de ressourcement...

Diffusion

Il existe deux salles de spectacles portées par des collectivités : le théâtre Gaston Bernard à Châtillon-sur-Seine (520 places) et l'Abreuvoir (220 places) à Salives. Des salles de spectacle sont également en construction : l'espace Saint-Vorles (100 places) à Châtillon-sur-Seine, et la salle de Centre de Rives (120 places) à Vaillant.

Enfin La Calèche, à La Chaume, est un établissement privé spécialisé dans le spectacle de transformisme.

Certaines médiathèques/bibliothèques peuvent ensuite disposer d'une programmation annuelle. De même pour des associations, alors souvent spécialisées dans un champ artistique spécifique (musique classique, théâtre amateur, exposition...).

La diffusion s'appuie également sur des structures travaillant à une échelle plus large, voire interdépartementale. Le conte dispose ainsi de deux temps forts : « Diseurs d'histoires » (Fédération départementale des Foyers ruraux) et « Coup de contes » (Médiathèque départementale de Côte-d'Or). Côté cinéma, l'Union départementale des MJC organise les « Tourneurs en campagne » et l'association Autour de la terre le « Mois du film documentaire ».

3
salles de
spectacles

1
salle de
cinéma

2
librairies

3
écoles de
musique

3
médiathèques

15
bibliothèques

17
dépôts de
livres



Ci-dessus : La salle de spectacle L'Abrevoir à Salives
© L. Masclat



Ci-contre : Installation lors de la manifestation
« D'abord les forêts - Opus II » à la Maison
Laurentine, à Aubepierre-sur-Aub © S. Guoussan

Résidences d'artistes

Quelle que soit la discipline, la résidence d'artistes est très fréquente sur le territoire : elle peut s'appuyer sur un équipement (salle de spectacle, studio d'enregistrement, lieu d'exposition) ou sur un événement annuel (« D'abord les Forêts », « Rencontre pour une fanfare non conventionnelle », ...).

Enseignements artistiques

Trois écoles de musique permettent un accès à l'enseignement musical (et parfois au chant) sur le territoire. Il existe par ailleurs des cours particuliers de musique, de dessin et de danse, assurés par des artistes locaux. Une grande partie de l'enseignement artistique est assurée par le monde associatif souvent avec l'appui de professionnels.

Pratiques culturelles et artistiques

Sur la Côte-d'Or, des Contrats locaux d'éducation artistique (CLEA) ont été signés par l'Etat et un territoire (pays ou communauté de communes), en vue de renforcer les politiques d'éducation artistique et culturelle concertées. Les publics visés sont les enfants et les jeunes dans le cadre scolaire et périscolaire. Sur la Haute-Marne, des Contrats éducatifs locaux (CEL) existent dans le même esprit, mais concernent uniquement le périscolaire.

En dehors de ces dispositifs, il existe également une offre d'activités tout public sur des champs artistiques très variés : danse, chant, musique, vidéo, arts plastiques... Les communautés de communes du périmètre d'étude ont rarement (et de façon partielle) la compétence culturelle :

- communauté de communes du Pays Châtillonnais : Musée du Pays Châtillonnais, centre socio-culturel
- communauté de communes Auberive Vingeanne Montsaigeonnais : médiathèque d'Auberive.

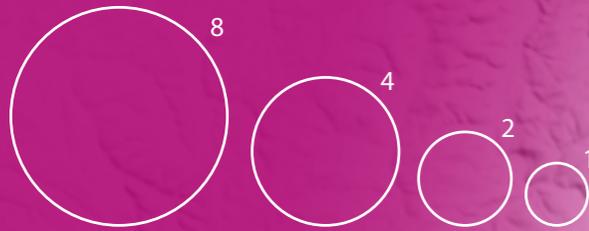
2 studios
d'enregistrement

6
musées

14
lieux
d'exposition

Equipements culturels

Nombre de structures par commune

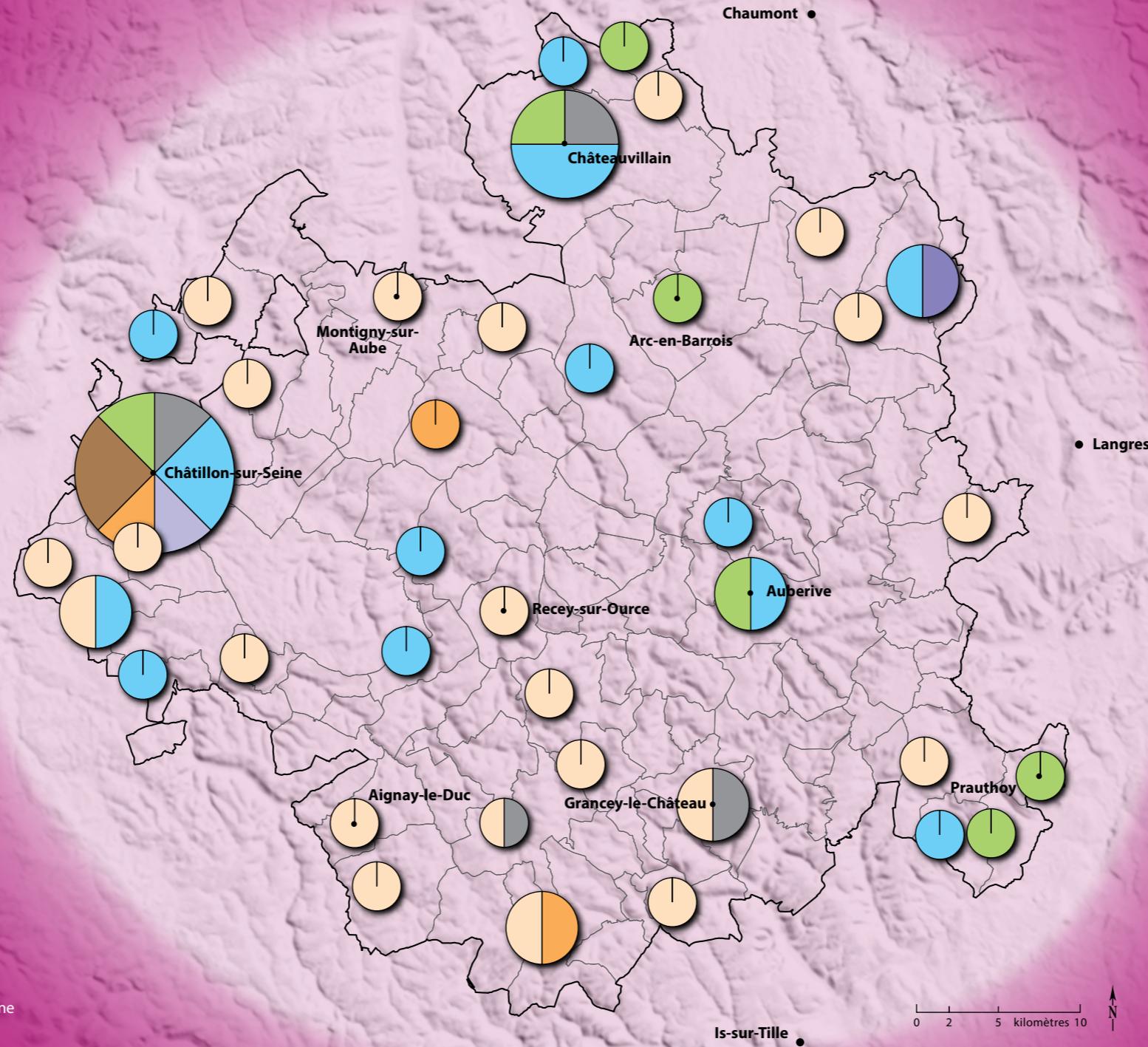


Equipements culturels

- Médiathèques et bibliothèques relais
- Petites bibliothèques, prêt d'ouvrage, dépôts bibliobus
- Librairies
- Salles de spectacle
- Cinémas
- Musées et lieux d'exposition
- Ecoles de musique
- Studios d'enregistrement

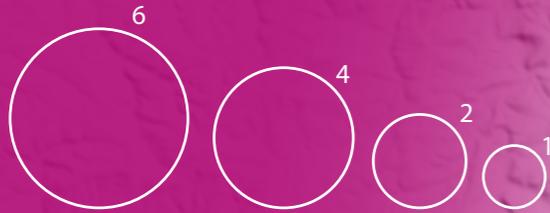
Repères

- Périmètre 2013 du GIP
- Chef-lieu de canton

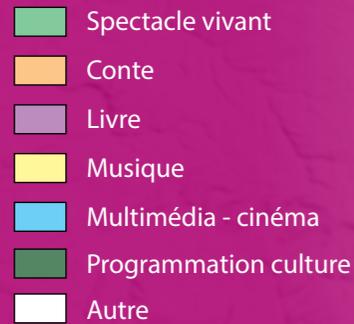


Evènements culturels réguliers

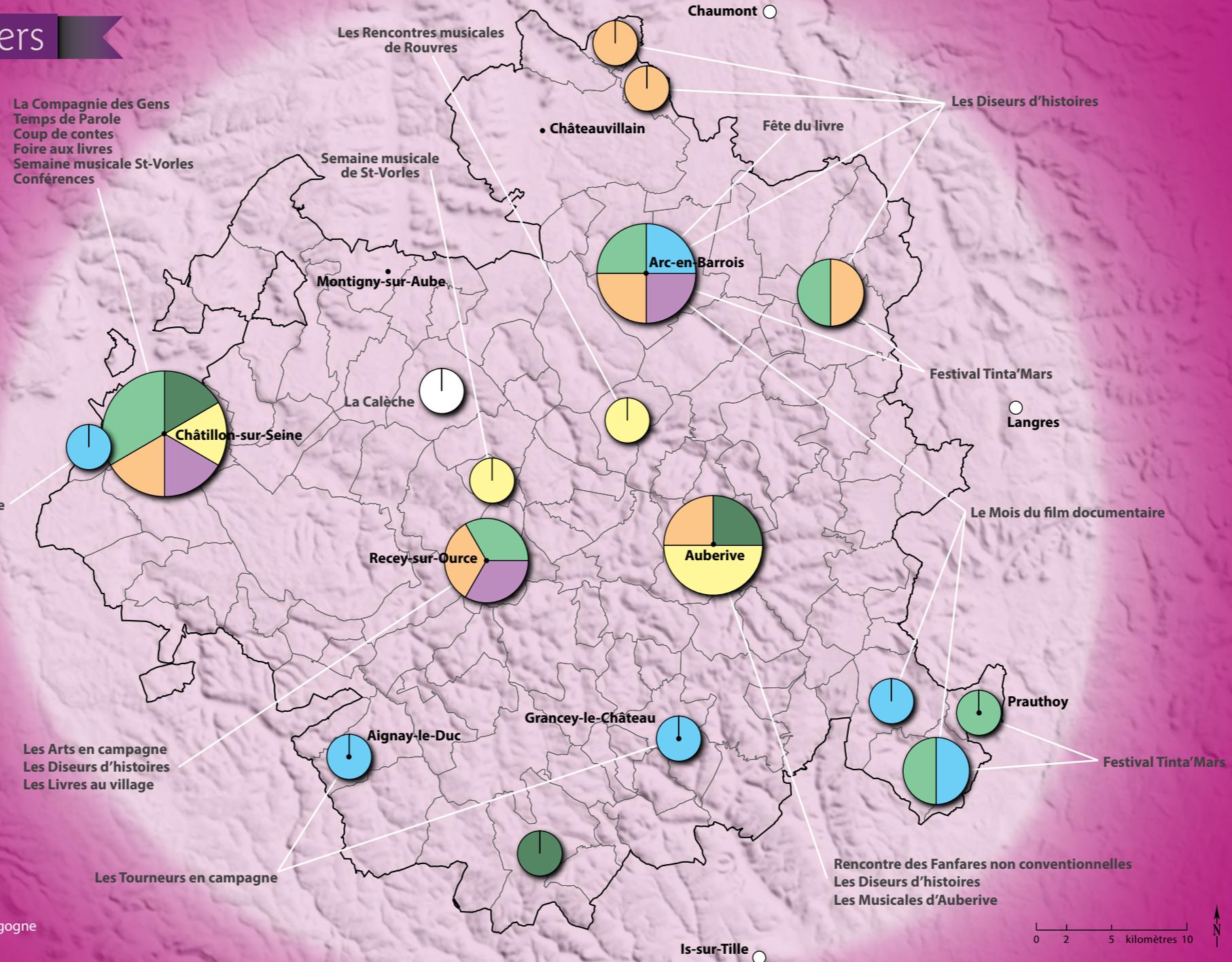
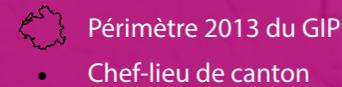
Nombre d'évènements réguliers par commune



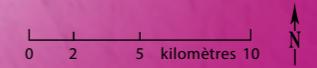
Evènements culturels



Repères



Données : GIP 2013, ©IGN BDTOP
 Cartographie : GIP Parc national des forêts de Champagne et Bourgogne
 Parcs nationaux de France 2013



Personnages célèbres

Le territoire d'étude du futur parc national est marqué par la mémoire, lointaine ou plus récente, de nombreux personnages de renom. Enfants du pays ou ayant choisi de s'y installer, professionnels reconnus ou amateurs éclairés, ils ont contribué - chacun dans leur domaine - à la connaissance et la renommée de ce territoire (et de ses environs).

C'est sans doute de Claude Lévi-Strauss (1908 - 2009), éminent anthropologue et ethnologue, que l'empreinte est la plus forte.

Il suscita des travaux d'ethnologie sur le Châtillonnais, notamment sur le village de Minot.

Véritable amoureux du territoire, il y a installé sa résidence secondaire (à Lignerolles) et choisi de s'y faire inhumer.

«Quand je m'y suis installé, je connaissais mieux le Brésil que la France, mieux la vie familiale et sociale des Indiens Nambikwara que celle des paysans bourguignons. Depuis longtemps, j'avais pourtant jeté mon dévolu sur ce bout de terre oublié du temps, où l'on sent, sous les pieds, la ligne du partage des eaux et où les forêts sont si vastes qu'on prétend pouvoir marcher jusqu'à la frontière suisse sans sortir des bois...»

1984 Lévi-Strauss à Jérôme Garcin, publié le 04/11/2009 dans le Nouvel Observateur.

Louis Cailletet

(1832 - 1913), physicien châtillonnais

Comte de Buffon

Georges-Louis Leclerc (1707 - 1788), naturaliste

Jean-Claude Rameau

(1943 - 2005), botaniste, auteur de « La flore forestière française »

Louise Michèle

(1830-1905), institutrice, poétesse, et militante, très active pendant la Commune

Pierre Perrault

(1611-1680), auteur de « De l'origine des fontaines », considéré comme le point de départ de l'hydrologie scientifique (en partie basé sur le bassin de la haute Seine à Aignay-le-Duc)

Victorine de Chastenay

(1771 - 1855), mémorialiste qui a vécu à Essarois

Joseph Cressot

(1882-1954), instituteur et écrivain, auteur de « Le pain au Lièvre »

Antoinette Quarré

(1813 à 1847), poétesse

Claude Lévi-Strauss

(1908 - 2009)

Désiré Nisard

(1806-1888), écrivain, homme politique, Académicien

Le chanoine Paul-Victor Fournier

(1877 - 1964), auteur de « Les quatre flores de France »

Abbé Henri Dominique Lacordaire

(1802-1861), précurseur du catholicisme libéral

Jean Robinet

(1913-2010) écrivain-paysan

Francis Carco

(1886-1958), écrivain

Alice Ernestine Prin dite
Kiki de Montparnasse

(1901-1953), modèle, muse et artiste du mouvement d'Avant-garde

Bertrand Lavier

(1949), peintre et sculpteur

Etablissements scolaires

Nombre d'établissements scolaires par commune en 2013-2014



Etablissements scolaires

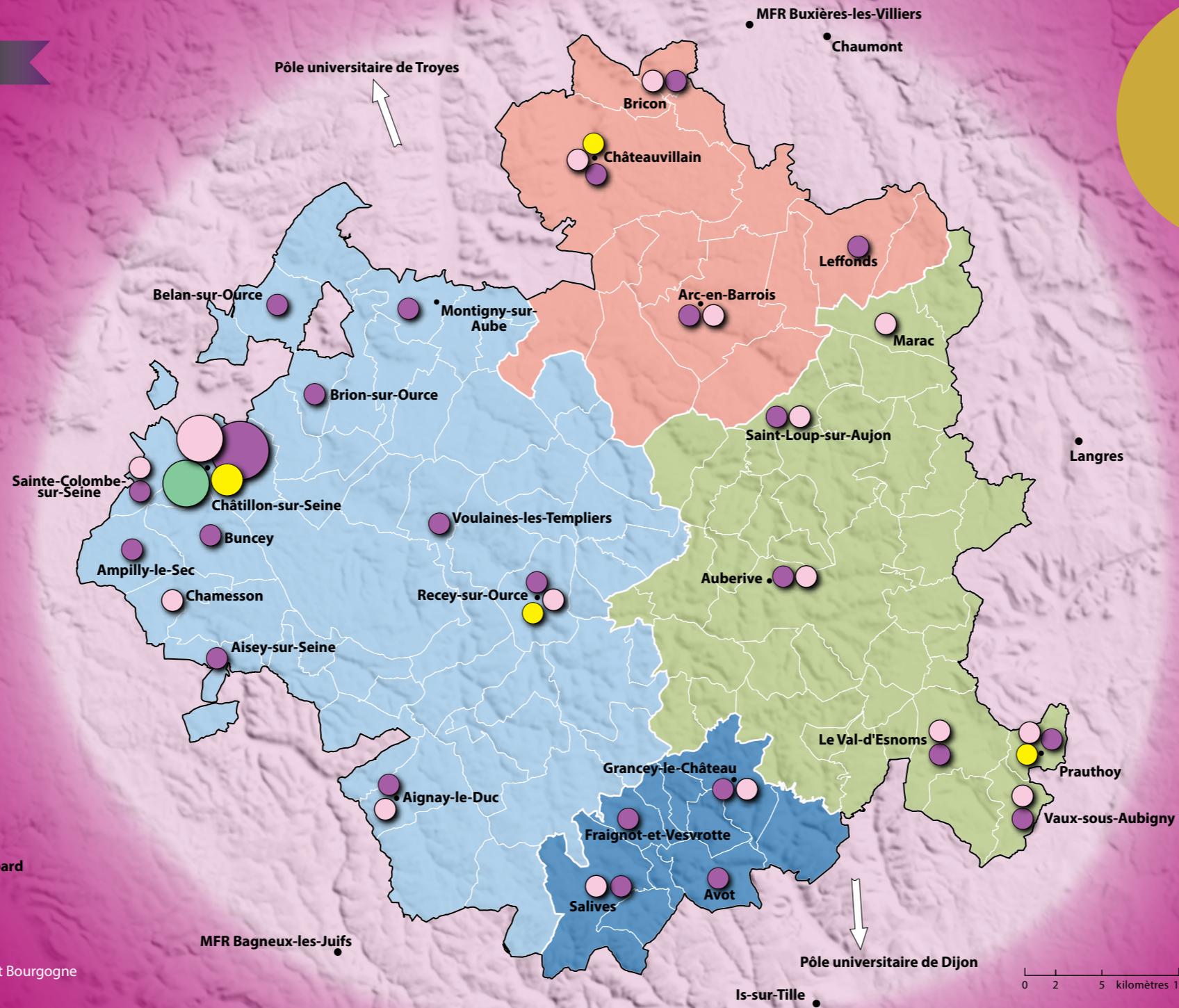
- Ecoles maternelles
- Ecoles élémentaires
- Collèges
- Lycée général ou technique

Circonscriptions

- Châtillon
- Chaumont
- Dijon Nord
- Langres

Repères

- Périmètre 2013 du GIP
- Chef-lieu de canton



En 2013

Plus de 4400
enfants
scolarisés
sur le périmètre d'étude

2340 dans
le primaire

2070 dans
le secondaire

Données : GIP 2013, ©IGN BDTOPO
Cartographie : GIP Parc national des forêts de Champagne et Bourgogne
Parcs nationaux de France 2013

0 2 5 kilomètres 10



Éducation à l'environnement

Sur le territoire d'étude du futur Parc national, des structures agréées proposent une large offre en matière d'éducation à l'environnement, mais aussi de façon plus large d'éducation au territoire et à la citoyenneté.

La forêt et la gestion forestière, l'eau et les milieux aquatiques, la biodiversité, les paysages, mais aussi le patrimoine, les déchets et les éco-gestes sont autant de thématiques abordées à l'occasion des différentes activités.

Si les scolaires représentent une grande partie du public concerné par ces actions de pédagogie, ces acteurs proposent également des animations à destination des adultes et du grand public en général.

Certaines structures ont basé leur activité principale sur une offre d'éducation à l'environnement :

- le Centre d'initiation à la nature d'Auberive (CIN) qui propose une large offre pédagogique pour des scolaires ou des groupes d'adultes et réalise quelque 4000 journées d'animation par an ;
- la Maison de la forêt à Leuglay : en plus des expositions permanente et temporaires qui ont attiré 1300 visiteurs en 2012, elle accueille environ 3000 personnes pour ses sorties et animations chaque année.

D'autres structures, dont l'activité principale peut être variée (hébergement, connaissance, sociale, chasse, pêche...), enrichissent leur démarche par une approche de l'éducation à l'environnement et au développement durable : c'est le cas en particulier de la Maison d'animation et de formation de Courcelles-sur-Aujon, de la Ferme d'Aulot, de la Ferme Creuse, des Sabots de Vénus... et de nombreuses

structures de gestion du patrimoine naturel, d'éducation à l'environnement, de sociétés savantes, issues du territoire ou de ses alentours.

Par ailleurs, des réseaux nationaux ou régionaux peuvent être représentés. Ainsi, un club « Connaitre et protéger la nature » (basé sur le principe de la culture populaire et le développement de la culture naturaliste) est installé à Auberive.

L'Agence de l'Eau Rhône-Méditerranée-Corse encourage la création de plateformes régionales d'éducation à l'environnement pour un développement durable ; l'une d'entre elles serait en émergence en Bourgogne. Enfin, il existe le réseau sphère en Bourgogne.

A noter que le périmètre d'étude compte 63 sentiers de découverte et d'initiation à la nature (voir partie tourisme).

Education à l'environnement

Structures existantes

- Education à l'environnement
- Education à l'environnement et hébergement

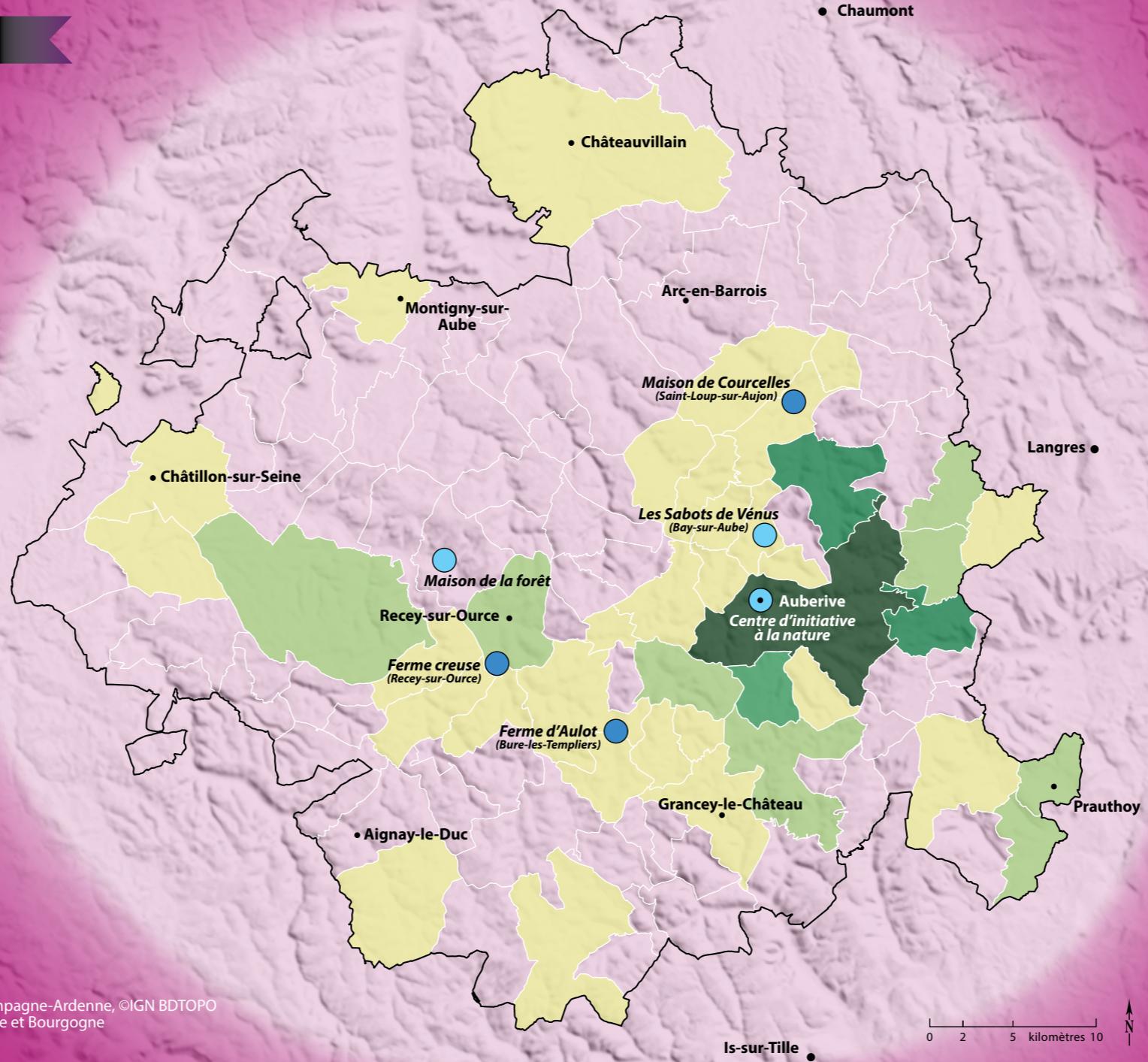
Sites naturels ouverts au public

Nombre de sites par commune

- 8
- 4
- 3
- 2
- 1

Repères

- Périmètre 2013 du GIP
- Chef-lieu de canton



Note de lecture : la culture est présentée ici dans sa forme la plus restreinte à savoir les activités artistiques.

L'activité culturelle

Que ce soient pour des raisons financières ou en tant que source d'inspiration, le territoire du futur Parc national est considéré comme attractif par les artistes. Originaires du territoire, installés temporairement ou durablement, ils ont investi la plupart des champs artistiques : musique, danse, théâtre, arts plastiques et multimédias. Néanmoins, la faible densité de population, associée à des revenus peu élevés, permet difficilement à des artistes de vivre de leur art en local.

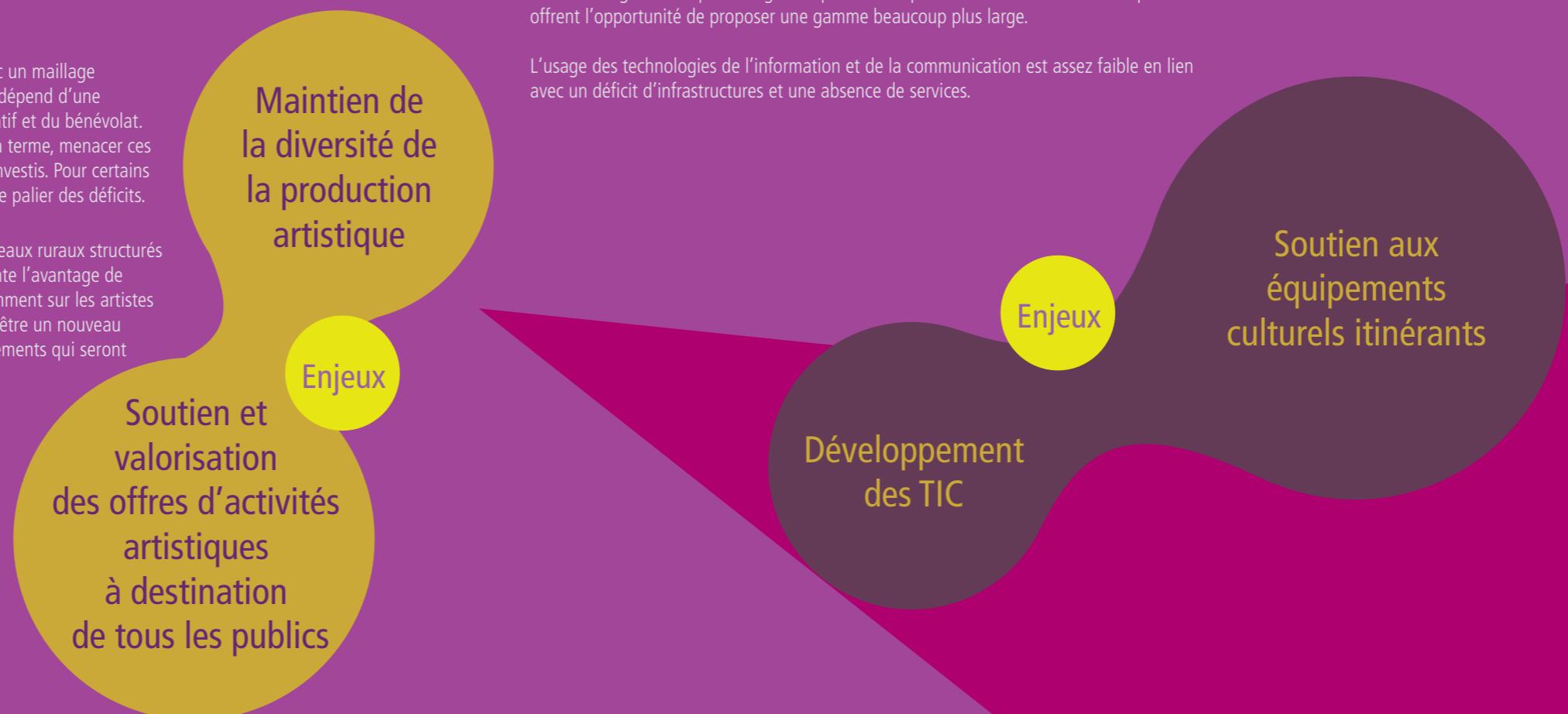
Pour la pratique amateur, l'offre d'activités culturelles est variée avec un maillage équilibré du territoire. Toutefois, cette offre n'est pas organisée. Elle dépend d'une demande aléatoire. Elle repose essentiellement sur le monde associatif et du bénévolat. Le niveau de vie local et le vieillissement de la population peuvent, à terme, menacer ces équilibres fragiles dans lequel les pouvoirs publics locaux sont peu investis. Pour certains enseignements artistiques, la proximité de villes moyennes permet de palier des déficits.

La pratique artistique en milieu scolaire est organisée à partir de réseaux ruraux structurés qui s'appuient sur des dispositifs officiels (CLEA, PAG...). Elle présente l'avantage de proposer une offre professionnelle aux enfants, en s'appuyant notamment sur les artistes locaux. La mise en place des nouveaux rythmes scolaires pourraient être un nouveau levier en fonction de l'organisation qui sera appliquée et des financements qui seront alloués.

Les équipements culturels

Le territoire dispose d'équipements culturels de proximité diversifiés (salles de spectacles, médiathèques, bibliothèques, cinéma...). Le recours aux équipements itinérants est particulièrement adapté à un secteur aussi rural dans lequel la mobilité n'est pas aisée (déplacements collectifs, signalétique...). Toutefois, à une échelle plus fine, la répartition reste hétérogène et dépend en grande partie de la proximité des villes alentours qui offrent l'opportunité de proposer une gamme beaucoup plus large.

L'usage des technologies de l'information et de la communication est assez faible en lien avec un déficit d'infrastructures et une absence de services.



La programmation culturelle

La programmation culturelle est diversifiée et bénéficie globalement d'un bon taux de fréquentation. Elle est principalement concentrée sur la période estivale, bien que quelques événements annuels permettent d'avoir une offre sur l'année. Elle est très peu adaptée à un public de touristes non francophones.

Néanmoins, cette programmation culturelle est fortement marquée par les limites administratives et l'information à l'échelle du territoire du futur Parc national n'existe pas.

Quelques événements culturels font référence à la forêt que ce soit ponctuellement (contes, projections, conférences...) ou annuellement comme cela se fait depuis 4 ans, dans le cadre d'une manifestation d'art contemporain.

Renforcement
des retombées
économiques

Le patrimoine immatériel

Qu'il soit lié aux activités forestières, aux usages de l'eau, aux cultes de la nature ou aux traditions rurales, le patrimoine immatériel apparaît comme un témoin essentiel du lien entre l'Homme et son milieu de vie. Malgré l'existence d'une enquête ethnographique de renommée nationale, la connaissance et la transmission de ce patrimoine immatériel sont très peu développées.

De plus, celui-ci est menacé par la disparition des personnes ressources détentrices de la mémoire du territoire.

Soutien des offres
culturelles en lien
avec les spécificités du
territoire, contribuant
à la qualité de vie
des habitants et des
visiteurs

Enjeux

Approfondissement
des connaissances

Maintien d'une
offre culturelle
diversifiée
à destination
d'un large public
et répartie tout
au long de
l'année

Conservation de la
mémoire

L'éducation à l'environnement

L'offre d'éducation à l'environnement

Le futur Parc national dispose d'un patrimoine naturel de qualité, propice à l'éducation à l'environnement. Il bénéficie également d'un maillage de sites aménagés et des structures professionnalisés pour l'accueil du public. Toutefois, une partie de l'activité repose sur le bénévolat, fragilisant la dynamique.

Les personnels des structures dédiées à l'éducation à l'environnement ont une compétence reconnue. Ils travaillent régulièrement en réseau. Cependant, l'activité de leur structure souffre d'un déficit de visibilité par manque de communication.

L'accueil des scolaires est une part importante de l'activité. Cette activité est principalement soutenue par les collectivités territoriales, mais la limite administrative avec des règles différentes d'un secteur à l'autre peuvent être un frein aux projets de coopération. De plus, le territoire est éloigné de bassins de populations importants et le coût des transports, associé à un déficit d'hébergement de groupes, adaptés aux enfants, sur certaines périodes clés de l'année, représentent des freins. Par ailleurs, l'activité de la chasse en automne et en hiver et la concentration des sorties scolaires sur une période assez courte de l'année limite la marge de développement de ces structures.

Par contre, ce contexte assure un accueil de qualité par l'accompagnement de groupes à taille humaine et ne présente pas de risque de sur-fréquentation des sites sensibles.

En matière d'offre, des outils pédagogiques existent sur des thèmes et sont très variés (marais tufeux, sources, pelouses sèches...). La forêt reste pourtant le parent pauvre, malgré l'existence du réseau des cabanes nature et de la Maison de la forêt.

Au-delà, de sa fonction pédagogique, l'éducation à l'environnement renforce et promeut l'identité du territoire. Elle contribue également à transmettre une manière de vivre en lien avec le milieu forestier et plus largement le territoire via des actions de responsabilisation des différentes générations, d'exemplarité et de savoir-être.

Diagnostic



